1875
Chronologie art belge

Décès

Artistes

Personnalités

Evénements marquants

Généralités

ETAT

(/ - / /1875) Bruxelles, . **Exposition générale des Beaux- Arts (Salon 1875) (23e)**
* e. a. Hermans Charles, Oyens David, Oyens Pieter, Verstraete Théodore, Vogels Guillaume.
** Catalogue numérisé (Archives Getty) /
https://archive.org/details/expositiongenera1875expo/mode/2up

Charles Hermans présente *A l'Aube*, œuvre de contestation sociale qui retient l'attention générale en raison de son format grandeur nature.

[REGION BRUXELLOISE]

(/ - / /1875) Bruxelles, . **Exposition de l'Association pour l'Encouragement des Beaux-Arts**.
* e. a. Oyens David, Oyens Pieter.

GALERIES de Bruxelles

(/ - / /1875) **Bruxelles, Salle Bernheim** . **Smits Eugène**.
* PREMIERE EXPOSITION PERSONNELLE.

[REGION WALLONNE]

Province du Brabant [Wallon]

Wavre

Province du Hainaut

Mons
Charleroi
Tournai

Province de Liège

Liège
(/ - /) Liège. **.Salon 1875**.
* Organisation : Association pour l'encouragement des Beaux-Arts sous la direction de la Société libre d'Emulation.
** e. a. Van Marcke Emile.

Verviers

Province du Luxembourg

Arlon

Province de Namur

Namur

[REGION FLAMANDE]

Province du Brabant [Flamand]

Louvain

Province de Flandre occidentale

Bruges

Province de Flandre orientale

Gand

Province d'Anvers

Anvers
(/ - / /1875) Anvers, . **Les Salon des Inondés**.
* e. a. Oyens David, Oyens Pieter.
** Ensuite (1876) Bruxelles.

Province du Limbourg

Hasselt

Esthétique

Revue *L'Artiste* (07/01/1875-26/12/1880)

Cette revue est fondée à la fin de l'année 1875 par un cercle d'artistes et d'amateurs comprenant Henry Carton de Wiart et Victor Reding.
Théo Hannon réunit les anciens collaborateurs de L'Actualité et fonde la nouvelle revue L'Artiste, sous l'exergue « Naturalisme, Modernité ».

1877. Théodore Hannon (poète et critique d'art) en devient le directeur et l'animateur principal jusqu'à fin 1878.
Il fait basculer la revue du réalisme dont elle était zélateur à un naturalisme de stricte obédience. Théodore Hannon, quand il devient rédacteur en chef de *l'Artiste* en janvier 1877, affiche en effet son orientation naturaliste. Ainsi, au frontispice original dessiné par Tubeuf (« Le beau est la splendeur du vrai »), il substitue celui dessiné par Rops qui affirme de façon plus radicale « NATURALISME MODERNITE ». De fait, on peut considérer L'Artiste comme un organe de diffusion du naturalisme en Belgique, mais aussi en France dans la mesure où il offre une tribune aux naturalistes français. Comme le soulignent Paul Aron et Pierre-Yves Soucy ses rédacteurs, souvent anonymes, font figure de « correspondants belges du mouvement naturaliste. » (Paul Aron, Pierre-Yves Soucy, *Les Revues littéraires belges de langue française de 1830 à nos jours*, Bruxelles, Labor, 1998, p.21) et contribuent à la reconnaissance des « jeunes écrivains qui pâtissent de l'ombre » de Zola. Ainsi, Hannon présente-t-il le journal à Huysmans en ces termes : « Vous vous plaigniez de ne pas avoir à Paris un organe libre où vous

puissiez « hurler vos théories et vous livrer à de vastes ripailles de couleurs et de style ». J'ai pris la direction de *l'Artiste*, feuille d'art et de littérature, libre et indépendante complètement. Ces colonnes vous sont ouvertes, à vous et aux vôtres. » (JK Huysmans, *Lettres à Théodore Hannon*, Paris, Pirot, p.41).

En septembre, elle absorbe L'ACTUALITÉ une publication qui avait accueilli aussitôt les 4 articles qui constituent l'étude que J.K. Huysmans consacre à Émile Zola et à "L'Assommoir". Les deux premières parties de l'essai seront aussitôt reproduites dans L'Artiste. Toujours dans les colonnes de L'Actualité, Henry Céard succède à J. K. Huysmans ; il prend vigoureusement la défense de "La Fille Élisa" d'Edmond de Goncourt qui vient de paraître.
L'Artiste nouvelle formule joint à son comité de direction Camille Lemonnier et ses collaborateurs. On s'ouvre plus encore à Zola et à ses amis.

Fin 1878, la revue est dans de telles difficultés qu'elle fusionne avec SAMEDI, - malheureusement Samedi est en tout et partout d'une opinion inverse de celle qu'illustre à longueur d'articles L'Artiste.

Son titre fait référence à *L'Artiste* (français) 1831-1838 avec lequel il partage le projet de promouvoir la jeunesse, d'unir art et littérature et d'accompagner une révolution esthétique, Après la révolution du romantisme de 1830, l'Artiste belge appelle de ses vœux celle du naturalisme. Comme le note Christian Berg « l'Artiste se fit non seulement l'ardente propagatrice des idées naturalistes, s'ouvrant à Huysmans, Céard, Zola, Alexis, mais refusa nettement tout académisme et historicisme en peinture, défendit Courbet et le réalisme, accepta l'impressionnisme, reconnut le génie de Richard Wagner, et surtout, plaida violemment pour des valeurs artistiques libérées de toute idée moralisatrice ou religieuse, attitude révolutionnaire dans le contexte belge de l'époque » (Christian Berg, « Le Suffète – Note sur Théodore Hannon et les Rimes de Joie », JK Huysmans, *Lettres à Théodore Hannon*, Paris, Pirot, 1985, pp. 11-31).

Cette revue plaide la cause du groupe La Chrysalide : « Bonsoir aux Vieux, Salut aux Jeunes. Nargue au cocon des Vieux, les jeunes ont fait leur Chrysalide. Les roses en émoi hâtent leur floraison ». (Hannon)

1880. C'est la publication elle-même, moribonde et privée de son sens qui disparaît.

Parmi les textes publiés dans le journal, on trouvera notamment:
- de JK Huysmans: des articles sur Zola, des nouvelles parues dans le *Drageoir aux épices* ou à paraître dans *Croquis parisiens* ainsi que la première publication de "Sac au dos", la nouvelle écrite pour les *Soirées de Médan* etc. Paul Delsemme ne recense pas moins de vingt-neuf collaborations de Huysmans à *l'Artiste* entre mars 1877 et août 1878.
- de Théodore Hannon: des poèmes et de très nombreux articles artistiques et littéraires signés T.H., Marc Véry, Edgar Meir, Paul Bizar…
- d'Henri Céard, des nouvelles et le roman *Une belle journée* (partiellement publié) ainsi que, comme le note Paul Delsemme, « des sonnets, des comptes rendus d'exposition, des analyses de livres des échos de Paris et de curieux essais en prose ».
- d'Emile Zola, des pages de doctrine reproduites du *Bien public* et du *Messager de l'Europe*

NB: Nous avons choisi de numériser l'Artiste jusqu'à décembre 1878, après quoi, pour des raisons de trésorerie, le journal fusionne avec le *Samedi*, change de main. Hannon est contraint de quitter sa direction. Il change alors d'orientation esthétique et perd son statut de diffuseur du naturalisme. C'est en effet Victor Reding qui en reprend les rênes alors qu'il avait attaqué le naturalisme dans la *Fédération artistique* en 1877 (voir la réponse de Céard dans *l'Artiste* à la date du 14 octobre 1877). Dès lors, *L'Artiste* (cependant toujours orné du frontispice de Rops) se fait organe anti-naturaliste : par exemple, Zola y est qualifié de « 'volcan' qui accouche de 'souris' » et Camille de Roddaz y critique violemment les *Soeurs Vatard* de Huysmans. Par ailleurs, le journal perd en contenu éditorial mais publie un abondant supplément où les éditeurs

parisiens donnent des extraits promotionnels d'ouvrages nouveaux (ou de rééditions). On y lit désormais du Monselet, du Goethe, du Sand, du Malot et du Balzac. Aussi, pour la période 1879-1880, on ne peut plus considérer *l'Artiste* comme « le foyer belge du naturalisme français » (Delsemme) et il ne présente plus le même intérêt du point de vue de l'histoire littéraire.

Bibliographie:
JK Huysmans, *Lettres à Théodore Hannon*, Paris, Pirot, 1985.
Christian Berg, « Le Suffète – Note sur Théodore Hannon et les Rimes de Joie », *Le Naturalisme et les Lettres françaises de Belgique*, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles, 1984, pp. 129-140.
Paul Aron, Pierre-Yves Soucy, *Les Revues littéraires belges de langue française de 1830 à nos jours*, Bruxelles, Labor, 1998.
Paul Delsemme, "Le mouvement naturaliste dans le cadre des relations littéraires entre la France et la Belgique francophone", in Paul Delsemme; Raymond Trousson, *Le Naturalisme et les Lettres françaises de Belgique*, Bruxelles, Editions de l'Université de Bruxelles, 1984, pp. 7-72; en particulier pp. 13; 21 et sq.

1875 - 1881. La Chrysalide

1875. Fondation du groupe, à l'initiative de Félicien Rops, de « La Chrysalide », prolongement rajeuni de la Société Libre des Beaux-Arts.
* Au nombre de ses membres, on compte Henri Arden, Louis Artan, Théodore Baron, Charles-Louis Bellis, Jean-Baptiste Degreef, Charles Dratz, Louis Dubois, James Ensor, Willy Finch, Maurice Hagemans, Théo Hannon, Constantin Meunier, Périclès Pantazis, Victor Uytterschaut, E. Vander Meulen, Alfred Verwee, Guillaume Vogels, Georges Wilson.
** Outre les plasticiens, des musiciens et des chanteurs font également partie du groupe.
*** A partir de 1877, la revue « L'Artiste » de Théo Hannon défend les intérêts du groupe.
**** Des expositions sont organisées en 1876, 1878 et 1881.

D'après Wikipedia :
Les membres fondateurs
Le groupe *La Chrysalide* a été fondé en 1875 par Eugène-Henri Dubois, Victor Fontaine, Célestin Gilleman, Théo Hanon, Charles-Auguste Navez, Périclès Pantazis, Auguste-Ernest Sembach et Alfred Verhaeren.
Au nombre de ses membres, on compte Henri Arden, Louis Artan, Théodore Baron, Charles-Louis Bellis, Jean-
Baptiste Degreef, Charles Dratz, Louis Dubis, James Ensor, Willy Finch, Maurice Hagemans, C onstantin Meunier, Périclès Pantazis, Victor Uytterschaut,
E. Vander Meulen, Alfred Verwee, Guillaume Vogels, Georges Wilson.
* Outre les plasticiens, des musiciens et des chanteurs font également partie du groupe.
Les Salons
L'objectif principal de l'association était d'organiser des expositions afin de présenter les travaux de ses membres. Il n'y eut que quatre Salons et les trois premiers se sont tenus dans de mauvaises conditions, dans les salles enfumées d'un établissement public, successivement, au café *Le Ballon* au Cantersteen (novembre-décembre 1876), au café *La Bouteille du Brabant*, également au Cantersteen (mars 1877), au café *Le Petit Louvain*, place de Louvain (mars-avril 1878) et le dernier dans le *Hall-Jones*, enfin un véritable espace d'exposition (mai-juin 1881).
Les membres adhérents
Par après, de nombreux artistes aux idées plus ou moins aux progressistes ont rejoint *La Chrysalide*, comme Henry Arden, Charles-Louis Bellis, Charles Dratz, E. Vander Meulen, Guillaume Vogels, James Ensor, Victor Uytterschaut, Maurice Hagemans, Willy Finch et George Wilson.
La fin

Le groupe *La Chrysalide* a existé jusqu'en 1881, puis s'est effondré. Le groupe peut être considéré comme le précurseur du groupe des XX. À la même époque, deux autres cercles artistiques étaient actifs à Bruxelles, *L'Union des Arts* et *L'Essor*, mais ils étaient plus conservateurs.

Prix

Art belge à l’étranger